

A détourner les yeux je sais ce qu'il t'en coûte ;  
 Mais, reste solitaire et marche dans ta route.  
 Ailleurs, de ses soupirs s'en va la flamme ; ailleurs,  
 Ses élans inquiets, ses transports, ses douleurs,  
 Ailleurs, avec le vent qui l'effleure et s'envole,  
 Le parfum de sa lèvre et sa vive parole !  
 Cherche l'ombre et la paix. Si, dans une autre main,  
 Au jour marqué, l'épi doit répandre son grain,  
 Si, dans l'or réjouit d'une coupe plus digne,  
 Tombe le flot pourpré de cette jeune vigne,  
 Mon cœur, vois tout cela sans de jaloux regrets :  
 Pour la vigne et l'épi forme des vœux secrets.  
 Sois fidèle, répands ta plus pure rosée,  
 La tendresse éternelle en ton sein déposée,  
 Et ne demande rien à Dieu, s'il a béni  
 La Fauvette aux buissons et la Colombe au nid.

---

## SONNETS.

### II.

*Transit hyems ...*

L'hiver a fui ! — Sais-tu ce que cela veut dire ?  
 Plus de sillons durcis par le souffle du nord,  
 La violette bleue embaume le Zéphire....  
 Cela veut dire : Il faut s'aimer, s'aimer encor.

Si ce monde, éveillé dans un tiède sourire,  
 Ne te fait éprouver ni trouble, ni transport ;  
 Si tes yeux sont frappés sans que ton cœur soupire,  
 Chère enfant, déliions nos mains, l'amour est mort.